

40. **Les eaux alimentaires :** quels sont les caractères des eaux alimentaires dans l'état actuel de la science, quels sont les meilleurs procédés pratiques à recommander pour la constatation de ces caractères. A ces questions viendront se joindre d'autres questions recommandées par des sociétés de pharmacie, ou de chimie ou d'hygiène ou par des personnes adhérentes.

Les sociétés savantes telles que sociétés de pharmacie, ou de chimie ou d'hygiène, les gouvernements, les académies, les universités, etc, "sont invités à prêter leur concours à cette œuvre et à s'y faire représenter par des délégués." La cotisation est de dix francs. La langue française sera employée, cependant les orateurs auront la liberté du choix de la langue pour leurs discours. Ils devront en remettre la traduction au secrétaire des séances. Le compte rendu des travaux sera publié par les soins du comité d'organisation qui compte parmi ses membres MM. Belval, Van Bestelaer, Vande Veyere, etc. etc.

Ces Congrès traiteront de nombreuses questions relatives à l'hygiène et nul doute que ses adhérents seront très nombreux.

A. HAMON.

ÊTES-VOUS PRETS POUR LE CHOLERA ?

(Extrait de l'American Agriculturist.)

Les déchets de la maison sont de trois sortes : 10. Les rebuts solides de la cuisine, comprenant les cendres ; 20. Les déchets liquides, eaux ménagères, etc ; 30. Les déchets du corps. Pour le moment, nous laisserons de côté tous les autres pour ne nous occuper que de ces derniers, parce que ce sont les plus dangereux de tous et ceux dont nous devons nous débar-

rasser au plus tôt. A cette fin, rien n'est plus défectueux que le système des fosses fixes ordinaires. Ces fosses ne sont pas seulement une menace permanente contre la santé, mais une source continuelle de danger ; leurs contenus contaminant souvent les puits à une distance de cent pieds et plus, et portant la maladie et la mort dans la famille. Dangereuse en tout temps, la fosse fixe est surtout redoutable dans un temps de choléra.

Il n'y a qu'un procédé à prendre avec les fosses privées : LES ABOLIR ! Il faut en venir là, et cela avant les grandes chaleurs. Pas de conciliation, impossible de les améliorer ou de les rendre tolérables. Remplissez les fosses fixes et que s'en soit fait pour toujours ; remplacez-les par le cabinet à la terre sèche. Si la petite batisse qui recouvrait la fosse est plus convenable que tout autre endroit pour y placer un cabinet, faites-la servir à cette usage ; toutefois, nous sommes porté à croire que une fois les fosses remplies, chacun se fera un devoir de faire disparaître ces petites constructions d'un aspect rien moins que gracieux. Les cabinets à la terre sèche peuvent avoir leur place dans toute chambre convenable ; on peut encore les placer dans une remise, dans une grange ou autre dépendance ; le cabinet peut aussi occuper un petit espace dans la maison sans résultat désagréable. Le seul matériel requis est de la terre sèche, pas du sable, mais du terroir pur, le plus sec est le meilleur. Sèchez cette terre parfaitement en la répandant sur des planches et en la laissant au soleil. Quand la terre est sèche, sassez-la pour en enlever les mottes, les pierres, etc., et conservez-la dans un baril ou dans des boîtes que vous mettrez dans un endroit sec. Là où l'on brûle du charbon, les cendres sassées peuvent remplacer la terre sèche, mais il faut se garder de faire servir les cendres de